

**Journaliste :** Daniel Goa a été réélu président de l'UC. L'UC a donc choisi la continuité, en reconduisant son président sortant. Le résultat était connu, hier soir, à 22 h.

**Journaliste :** Et quatre candidats avaient été proposés par les différentes sections, Daniel Goa, Chanel Tutugoro, Rock Wamytan et Gilbert Tuyenon. Après discussion, Rock Wamytan et Gilbert Tuyenon avaient décidé de se désister, les délégués ont finalement été appelés à voter pour départager Daniel Goa et Chanel Tutugoro. Daniel Goa qui a été élu avec 66 % des suffrages, 125 voix, contre 64 à Chanel Tutugoro. Le président réélu estime que les structures ont surtout choisi la sérénité quand on lui demande s'il a été surpris par le résultat :

**Daniel Goa :** Non, pas tellement, parce que je savais qu'on aborde bientôt les échéances importantes et je pense pas que les structures étaient prêtes à prendre le risque de déstabiliser le bureau du mouvement. Ça veut pas forcément dire que c'est acté positivement, c'est peut-être seulement acter la sérénité, la tranquillité, l'assurance de faire un travail dans le calme, je le pense.

**Journaliste :** Vous êtes toujours inscrits dans lignée de Charles Pidjot ? Vous confirmez, aujourd'hui, cet engagement et c'est ce que vous avez dit aux militants de l'UC ?

**Daniel Goa :** Oui, c'est ce que j'ai dit aux militants de l'UC, que de toute façon à l'UC, il y a pas d'autre ligne, il y a que celle-là, c'est les hommes qui changent et que la ligne, elle est restée la même. Ceux qui voudraient changer de ligne, il faudrait qu'ils nous développent ça de façon philosophique, pour qu'on sache où est-ce qu'on va.

**Journaliste :** Âgé de 60 ans, conseiller de la province Nord depuis 2002, conseiller du Congrès depuis 2009, Daniel Goa avait été élu il y a un an président de l'UC pour succéder à Charles Pidjot, et il s'inscrit toujours dans la continuité de son prédécesseur, il n'y a pas d'autre ligne, dit-il. Il y a quelques semaines, Daniel Goa avait créé la surprise en proposant une assemblée constituante et en parlant d'un accord de 20 ans avec la France. Nous lui avons demandé s'il avait présenté ces propositions au congrès.

**Daniel Goa :** Ben, qui ont été débattus, parce qu'on a porté en interne jusqu'au comité directeur de Baco, et ensuite on a amené, ici, au congrès pour essayer de sortir avec un cadre de travail pour un calendrier. Et finalement, ça a plutôt amené une position timorée, parce que, là, on a repoussé l'assemblée constituante après 2022, c'est-à-dire dans la période où on sortira indépendants. Ça peut être là, ça peut être avant, ça peut être après, mais l'assemblée constituante, elle se fera le jour de l'indépendance. Par contre, le contenu de 2014, il a été dit que, il est mis en place une

assemblée référendaire qui joue le même rôle que l'assemblée constituante. Mais, je pense que les militants et les structures ont préféré que ça se travaille d'abord en interne avant de prendre une tournure officielle.

**Journaliste :** Une assemblée référendaire à la place d'une assemblée constituante. Il faudra sans doute en préciser le contenu et l'objectif. La démarche toujours est-il, c'est de construire le pays, affirme Daniel Goa, et c'est pour cela, explique-t-il, qu'il avait utilisé l'expression "solution consensuelle" :

**Daniel Goa :** À mon avis, c'est la démarche que j'ai amenée, il a pris une autre appellation qui est celle de l'assemblée référendaire, ou la solution consensuelle. Cela fait peur, parce qu'on a utilisé certainement les mêmes termes que Pierre Frogier, donc, cela a certainement fait peur et dresser les poils en parlant de nouvelle alliance, etc. Alors, que c'est la démarche construire le pays qui va..., après on a nos options politiques, nos convictions politiques. La démarche de construire le pays est jusqu'à aujourd'hui tout ce qui occupe le paysage, il y en a pas 36 qui parlent du pays. En tant que parti de droite, il y a que Pierre Frogier qui parle du pays, de la Calédonie et des Calédoniens. Et donc, c'est avec ça qu'on a travaillé, parce que les autres, ils parlent plus des hommes de pouvoir, les femmes de pouvoir, d'autres, ils parlent d'une politique qui n'a rien à voir, ici, en Calédonie mais qui pourrait s'adapter facilement à un département ou une région de la France, donc, c'est pas des gens du pays quand on entend les discours, Frogier si. Le Rassemblement a toujours été le parti qui a représenté les gens de droite, les Calédoniens, et donc, moi, je vais plus parler d'indépendantistes, non-indépendantistes, parce que ça accentue le clivage, droite-gauche, plus simple. Et puis ça nous inscrit dans une perspective commune qui est celle de construire notre pays.

**Journaliste :** Voilà pour ces premières déclarations de Daniel Goa après sa réélection comme président de l'UC. Il préfère parler de droite et de gauche, plutôt que d'indépendantistes et de non-indépendantistes.

**Journaliste :** Et après l'élection du président, les délégués ont ensuite procédé au renouvellement du bureau et des désignations se sont poursuivies tard dans la nuit.